

Katrin Gattinger, « Alors, protestez ! », sculpture, installation, 2012.

Env. 25 m de tubes en acier cintrés à froid et peints. 5m de haut, diamètre 42 mm. La structure est faite en plusieurs morceaux. Installée dans un étang à Wattwiller, Haut-Rhin, Alsace dans le cadre de la « Fête de l'eau 2012 », mai/juin 2012.



L'installation est inspirée du film *Jules et Jim* de François Truffaut tourné en 1961 en partie au Molkenrain à Wattwiller. Il s'agit en particulier de la scène de la promenade nocturne à Paris au bord de la Seine durant laquelle Catherine (Jeanne Moreau) se jette dans le fleuve en réaction spontanée aux propos machistes tenus par Jules (Oskar Werner). Moment crucial du film, il révèle le caractère du personnage de Catherine et annonce la fin tragique des protagonistes. Aussi Jim (Henri Serre) tombe définitivement amoureux de Catherine à ce moment précis et dessine cette scène le lendemain, comme nous l'apprend la voix off, un dessin dont on ne saura jamais rien, ni dans le livre, ni dans le film.

Les tubes en acier « reprennent » la scène en longeant la rive de l'étang et en redessinant les gestes qu'effectuent Jules (le doigt levé en simulant un tourbillon) et puis Catherine (enlevant le voile de son chapeau) avant de plonger dans l'eau. Cette dernière lance dans le film un « Alors, protestez ! » à Jim juste avant son saut, une incitation qui donne le titre à la sculpture.



Dessin réalisé à partir des gestes d'Oskar Werner et Jeanne Moreau dans *Jules et Jim* en suivant leur mouvement sur l'écran de projection.

Les personnages de Catherine et Jules sont inspirés par des amis proches de l'écrivain Henri-Pierre Roché, Helen et Franz Hessel, puisque son roman est autobiographique (il est « Jim » !) et de la relation des véritables « Catherine » et « Jules », naîtra l'auteur du très remarqué pamphlet publié en 2010, alors qu'il a 93 ans : *Indignez-vous ! (pour une insurrection pacifique)* de Stéphane Hessel. S'imaginer que l'appel au proteste de Catherine soient les prémices de celui à l'indignation de Stéphane Hessel, permet de dessiner une filiation traversant réel et fiction comme « Le tourbillon de la vie ».